

La dictée-flash



1. Un texte court est écrit au tableau (3 à 5 phrases).

2. Je laisse dans un premier temps les élèves le découvrir et le lire silencieusement, puis un élève le lit à voix haute.

On explique alors ensemble les mots difficiles.



3. Puis je demande ensuite aux élèves de réfléchir quels seraient les mots qui, selon eux, leur poseraient difficulté si je devais leur dicter ce texte sans support visuel (autrement dit, sans le tableau, dans ce cas de figure).

4. Arrive alors un moment de réflexion collective, au cours de laquelle les élèves signalent à la classe des mots qui leur semblent difficiles et qu'ils craignent ne pas savoir écrire sans erreur sous la dictée. Chaque fois que cela est possible, on essaie de cibler au plus près la partie du mot qui pose problème à l'élève : est-ce la terminaison « -ent » du verbe « mangent » ? Le double « m » du mot « communiquer » ? Le « x » du mot « peux » ?

Cette partie du mot (ou son intégralité, si c'est le mot dans son ensemble qui pose difficulté) est alors soulignée ou entourée au tableau, et les élèves et moi-même cherchons ensemble un moyen efficace pour se rappeler de sa bonne écriture.

La priorité est donnée à l'application des règles d'orthographe, de grammaire, de conjugaison, ... apprises en classe et connues des élèves, à la mise en évidence des chaînes d'accords (dans le GN, dans le GV), mais on peut aussi proposer des astuces mnémotechniques (faites répéter ce mot à vos élèves, ils sont trop drôles lorsqu'ils essaient !). Par exemple, pour se rappeler que le verbe « communiquer » s'écrit avec deux « m », il suffit de penser que lorsqu'on communique, on est au moins deux à le faire (l'un émet et l'autre reçoit), et hop !! Je me rappelle que le mot s'écrit avec deux « m » ... (magique !!).

5. Ce temps de « brain-storming » (10 minutes max) terminé, je propose le plus souvent aux élèves la situation suivante : « Je vais à présent vous dicter ce texte que vous allez recopier dans votre cahier. Le tableau restera ouvert tout au long de la dictée, mais vous n'aurez le droit de lever les yeux au tableau qu'à la seule et unique condition que vous ne trouviez pas tout seul (ou ne vous rappeliez pas) comment un mot s'écrit.

Si tel est le cas, vous pouvez regarder le tableau et recopier ce mot (sans faire d'erreur bien sûr, puisqu'alors c'est de la copie !), mais, en échange, vous devrez tracer une petite croix sous ce mot à l'endroit précis qui vous a embêté et conduit à lever les yeux au tableau. »

Pour l'élève, le but du jeu n'est pas de ne jamais regarder le tableau, surtout s'il se sent souvent en difficulté, mais de prendre conscience qu'il a des capacités, qu'il a des connaissances mais qu'il a le droit d'avoir aussi des failles qu'il est bon qu'il apprenne à identifier pour progressivement apprendre à les surmonter.

6. A la fin de la dictée, je demande à deux élèves de relire à voix haute le texte qu'ils ont écrit dans leur cahier. Le tableau est alors momentanément fermé pour aider les élèves à se centrer, durant ce temps (5 min, avec un temps de relecture individuelle), sur leur propre écrit.

7. Réouverture du tableau et correction collective (3 à 5 min).